

## L'embargo en « vedette »

L'indignation de quelques-uns fait sourire les gaullistes ultras qui réclament des sanctions, (ces vedettes, qui s'en sont allées...) et qui estiment qu'Israël a ridiculisé la France oublient que l'embargo la ridiculise bien plus, car il est ridicule, insensé, lâche, de vouloir étouffer Israël ; oui le but caché de l'embargo à sens unique est bien celui-là : se débarrasser en douceur de l'État juif.

Pourquoi cet État gêne-t-il tant ces messieurs au grand (cœur) qui se sont pris soudain d'un amour fou pour les réfugiés palestiniens, alors qu'ils n'ont jamais bronché – que je sache – lorsque d'autres réfugiés – hindous, pakistanais, noirs, par milliers, se faisaient vraiment massacrer ? Qu'ont-ils fait alors ? Les tripes gauchistes et gaullistes n'ont guère vibré, à cette époque.

Seulement l'État d'Israël a commis l'énorme péché de réussir, de vaincre, au moment où les gaullistes rataient leur « drang nach Quebec » et où les gauchistes, eux, rataient leur révolution. Il commet aussi le péché de concilier à tous les niveaux et dans de si dures conditions – la réussite et la liberté plutôt que le socialisme et la liberté – voilà qui est vexant, contraire à toutes les théories, et de cette vexation à l'antisémitisme, il n'y a qu'un pas que les ultras de tous poils franchissent toujours allègrement.

Je sais bien qu'ils se récrieront et qu'ils clameront avoir sauvé des Juifs pendant l'Occupation. Peut-être est-ce vrai. Mais ils ont dû le faire avec un tel dégoût qu'ils se vengent aujourd'hui de leur répulsion d'hier, en crachant sur le sionisme jusqu'à en devenir non pas des « anti-sionistes », mais des « anti-sionisémistes », qui est peut-être la forme nouvelle, sale, basse, de cette vieille haine qui n'ose plus dire son nom.

Toute la presse, sauf de rares et courageuses exceptions, s'indigne vertueusement et un certain M. Terrenoire fulmine : « Les pauvres, les pauvres ! ». Car il leur manque d'avoir succombé et survécu (oui, parfaitement), d'avoir tremblé et gémi, il leur manque ce « quelque chose » qui devrait leur interdire de souhaiter une mort gaullienne à ceux que la mort hitlérienne a par miracle épargnés.

Les réfugiés palestiniens, « tendres objets » de tant de pleurs hypocrites, à qui fera-t-on croire que les pays « frères » ne peuvent pas les absorber ? Les autres pays sont bien parvenus à absorber les leurs, et les pays arabes en seraient incapables ? Une incapacité de plus, ajoutée à toutes les autres ? Peut-être. Mais l'incapacité ne leur est pas donnée à eux seulement ; elle est aussi fort bien répartie chez tous ceux qui clament leur amour pour les peuples noirs et arabes, qui suggèrent à ces peuples – comme certains élus gaullistes – de mettre fin à l'existence d'Israël, mais qui sont incapables lorsque ces mêmes peuples viennent travailler en France de les héberger décemment.

Il est facile, Messieurs les antisionisémistes d'aimer des gens qui se trouvent à 3000 kilomètres de chez vous ; mais que ne les aimez-vous lorsqu'ils viennent frapper à votre porte, et pourquoi alors les « logez »-vous dans les ordures des bidonvilles ? Pourquoi vous indignez-vous dans les salons et vous bouchez-vous le nez dès que ces « opprimés » vous approchent ? Ah, heureusement que l'État d'Israël existe, il permet aux gauchos gaullistes de s'indigner et donc de se croire vivants – et de se défouler d'une haine ancestrale qui couve toujours dans les milieux bien-pensants, mal-pensants ou pas pensants du tout – soi-disant au nom du développement de la France...

Je vous en prie, Messieurs les antisionisémistes, cessez donc une fois pour toutes de confondre développement et défoulement.

Boris Schreiber